



HOMMES
TERRITOIRES
PATRIMOINES

feMs

FÉDÉRATION DES ÉCOMUSÉES
ET DES MUSÉES DE SOCIÉTÉ

Marseille, le 11 mai 2021

Des musées de société en danger

A l'heure où les musées retrouvent enfin leur public, certains d'entre eux resteront fermés... Le cas du COMPA, conservatoire de l'agriculture à Chartres, n'est que le symptôme d'une tendance inquiétante qui touche les lieux de mise en valeur du patrimoine agricole et alimentaire.

Fermeture d'Agropolis museum en 2010 à Montpellier, abandon du terme "musée" par le département de l'Ain au profit du domaine des Saveurs à Saint-Cyr-sur-Menthon, décision de fermeture et transfert à venir vers un site en milieu rural du tout récemment rénové COMPA à Chartres, la valorisation du patrimoine agricole et des pratiques alimentaires a du plomb dans l'aile !

La Fédération des écomusées et musées de société (FEMS) tire la sonnette d'alarme et appelle les élus à réagir, tout comme les ministères de la culture et de l'agriculture, garants des missions de conservation et valorisation du patrimoine de ces lieux, bénéficiant de l'appellation "Musée de France"

Le désaveu, observé dans plusieurs équipements culturels et patrimoniaux, est bien étrange à l'heure où la France s'enorgueillit du classement de son patrimoine gastronomique, depuis le repas gastronomique des Français à la baguette en passant par les races locales ou autres appellations d'origine qui célèbrent cet art de vivre à la française auquel les Français sont attachés et qui contribue aussi à une part de notre diplomatie culturelle.

Ces décisions sont aussi alarmantes alors que notre société se questionne sur son modèle alimentaire, celui hérité et celui qui reste à construire pour les générations futures. Car c'est bien dans ces musées de société que se joue la sensibilisation du public à des enjeux aussi importants que le vivant, la biodiversité, les innovations techniques qui ont permis depuis des millénaires de cultiver la terre pour nourrir les humains.

Mais, peut-être ne veut-on pas d'un musée qui questionne, qui mette en débat des enjeux contemporains, un musée "poil à gratter" qui met parfois le doigt là où cela dérange : les cultures intensives destructrices de l'environnement, l'utilisation des pesticides, la condition animale... Les sujets abordés par ces musées sont variés, ils témoignent d'une vision profondément actuelle du patrimoine, loin d'une vision nostalgique du musée de vieilles machines et de vieux métiers que certains voudraient lui assigner.

"Qui commande le passé, commande l'avenir, qui commande le présent, commande le passé", écrivait Orwell. Alors, oui, il est plus simple de créer un site-vitrine, qui va vanter les atouts d'un territoire, voie que semble emprunter le nouveau Domaine des Saveurs dans l'Ain. Ou de déclarer qu'un musée de ce type doit être "à la campagne" comme le dit le Président du Conseil départemental d'Eure-et-Loir pour déménager le COMPA de son site actuel, une magnifique rotonde ferroviaire à Chartres. L'adage le dit bien : quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage. Alors, quand on supprime les postes, les budgets de communication, d'exposition ou de médiation, il ne faut pas s'étonner que les publics ne soient plus au rendez-vous !

feMs

FÉDÉRATION DES ÉCOMUSÉES
ET DES MUSÉES DE SOCIÉTÉ

1, esplanade du J4 - CS 10351
13213 MARSEILLE cedex 02
04 84 35 14 87

contact@fems.asso.fr
www.fems.asso.fr

N° SIRET : 391 703 840 00036 -
Prestataire de formation enregistré
sous le numéro 93.13.15984.13



HOMMES
TERRITOIRES
PATRIMOINES

Ces décisions d'élus territoriaux sont-elles bien en phase avec ce que le public et les habitants attendent de ces lieux culturels ? Rien n'en est moins sûr, comme en atteste le succès des propositions de structures qui maintiennent un haut niveau d'ambition culturelle, comme les expositions sur la pomme ou le cochon à l'Ecomusée de la Bintinais à Rennes ou le programme d'expositions de plusieurs musées du Finistère sur le thème de la crêpe. La visite de sites patrimoniaux ayant pour thème la nature, l'alimentation ou les pratiques agricoles est plébiscitée par les familles et les enseignants, d'autant plus que ces propositions sont renouvelées, à la croisée de la transmission de savoirs et d'une expérience concrète et participative.

Les publics n'attendent-ils pas un peu plus qu'un espace de vente ou de dégustation de produits du terroir ? L'échec cinglant de la récente Cité de la gastronomie à Lyon devrait donner à réfléchir sur l'avenir de la manière de muséographier ces sujets si importants pour la société de demain, de bien peser le pouvoir évocateur des objets et des collections dans un récit scientifiquement juste mais nourri d'histoires, de sensations et d'émotions.

Le constat est amer pour les équipes de professionnels, qui se sont investis sans relâche pour créer des espaces muséographiés, des actions de médiation, pour collecter l'histoire mais aussi le temps présent, le matériel comme l'immatériel. Il l'est aussi pour les contribuables, car comment expliquer que de tels équipements, largement financés par des subsides publics puissent se retrouver dans une telle situation, moins de 5 ans après leur rénovation comme à Chartres ? Le temps de la culture et du patrimoine est celui d'un temps long, qui ne s'évalue pas à l'aune des seuls indicateurs de recettes de billetterie ou de fréquentation, mais aussi de manière plus subtile et patiente par le développement d'un territoire, son attractivité ou sa qualité de vie, auquel contribuent ces équipements de proximité. Le Département de l'Eure-et-Loire se réjouissait récemment dans son magazine de l'arrivée de nouvelles populations depuis le début de la crise sanitaire sur son territoire, des Franciliens pour beaucoup, attirés par une vie "proche de la nature et riche de nombreux services" notamment en matière d'équipements culturels. La transformation du COMPA en réserves visitables à une échéance incertaine répond-elle aux fortes exigences de ces nouveaux habitants habitués à la richesse de l'offre des musées parisiens ?

A l'heure où les lieux de culture s'appêtent à rouvrir, certains ne rouvriront pas. On dira que la crise est passée par là. Mais, à creuser un peu plus, les causes sont ailleurs. Soyons donc vigilants à ce que la crise sanitaire que nous vivons ne soit pas le prétexte à appauvrir le maillage des musées de société de notre territoire.

Céline Chanas,

Présidente de la Fédération des écomusées et des musées de société

feMs

FÉDÉRATION DES ÉCOMUSÉES
ET DES MUSÉES DE SOCIÉTÉ

1, esplanade du J4 - CS 10351
13213 MARSEILLE cedex 02
04 84 35 14 87

contact@fems.asso.fr
www.fems.asso.fr

N° SIRET : 391 703 840 00036 -
Prestataire de formation enregistré
sous le numéro 93.13.15984.13